

Publication et collaboration avec le financeur d'un contrat de recherche

Valéry Ridde

Volume 1, Number 2, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1058276ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1058276ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ridde, V. (2018). Publication et collaboration avec le financeur d'un contrat de recherche. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 1(2), 24–25. <https://doi.org/10.7202/1058276ar>

Article abstract

This global health case study uncovers the ethical issues associated with scientific signature in the context of a research contract awarded by an international organization.

All Rights Reserved © Valéry Ridde, 2018



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ÉTUDE DE CAS / CASE STUDY

Publication et collaboration avec le financeur d'un contrat de rechercheValéry Ridde^{1,2}**Résumé**

Cette étude de cas en santé mondiale met au jour les enjeux éthiques associés à la signature scientifique dans le contexte d'un contrat de recherche octroyé par une organisation internationale.

Mots clés

santé mondiale, contrat de recherche, publication, signature scientifique

Abstract

This global health case study uncovers the ethical issues associated with scientific signature in the context of a research contract awarded by an international organization.

Keywords

global health, research contract, publication, scientific authorship

Introduction

En santé mondiale, il arrive parfois que les chercheurs réalisent des études financées par un contrat octroyé par une organisation non gouvernementale ou une organisation internationale. Ce type de financement (parfois compétitif) et cette relation avec un « client » impliquent des formes de collaborations particulières [1]. Elles peuvent avoir des incidences éthiques, notamment en ce qui concerne la signature scientifique [2-4], même si cette question est parfois enchâssée dans le contrat de financement définissant la propriété intellectuelle des travaux. L'objectif de cette étude de cas est de présenter une telle situation afin de permettre aux lecteurs de comprendre les enjeux éthiques que ce contexte de collaboration avec le financeur d'un contrat de recherche met au jour.

Cas fictif inspiré de plusieurs histoires réelles

Une organisation internationale dans le domaine de la santé des personnes âgées lance un appel d'offres international pour recruter une équipe de chercheurs afin de réaliser une revue systématique de type *Realist* des écrits scientifiques. L'objectif est de mieux comprendre l'efficacité, la mise en œuvre et le rôle des contextes locaux des interventions en Afrique pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées. L'appel est lancé début janvier 2015 et ils attendent les propositions pour le 13 février 2015. L'appel explicite clairement les « termes de références » et fournit les noms des personnes responsables au sein de l'organisation internationale. Il s'agit de deux de ses fonctionnaires, l'une d'Afrique de l'Est avec un doctorat en anthropologie et l'autre est canadienne avec une maîtrise de gérontologie et sociologie.

Vous êtes un-e chercheur-e reconnu-e du domaine au Canada, car vous êtes une des rares personnes à travailler sur le sujet des personnes âgées en Afrique. Intéressée par ce contrat de recherche, vous montez rapidement une équipe d'experts internationaux, deux chercheuses en gérontologie de Belgique et du Mali et un spécialiste des revues de type *Realist*. Vous écrivez la réponse à l'appel d'offres et votre proposition finale est retenue. Un budget de 50 000\$ vous est octroyé et vous avez 18 mois pour réaliser la recherche et fournir le rapport final. La signature du contrat est un peu longue pour des raisons administratives, comme cela est souvent le cas entre une organisation internationale et une université, mais finalement cela est réalisé. La fonctionnaire canadienne de l'organisation vous répond : « *C'est un plaisir pour moi de savoir que tout est en ordre, merci pour l'appui et aussitôt fini produisons un papier avec* ». Alors qu'elle est le financeur de l'étude dont la sélection a été compétitive et vous êtes les chercheurs, elle semble donc d'emblée se positionner comme voulant publier avec vous par la suite. En effet, dans une conversation téléphonique de suivi du projet, elle vous rappelle le fameux dicton « *publish or perish* » et combien elle, maintenant devenue fonctionnaire et n'œuvrant plus dans le monde universitaire, souhaite continuer à publier.

Comme souvent dans ce domaine, vous décidez de publier le protocole de recherche dans une revue avant de vous lancer dans les analyses. La publication du protocole vous permet d'informer la communauté internationale de la réalisation de la synthèse des écrits et ainsi de vous positionner, mais aussi d'éviter une possible duplication. L'article du protocole est une reprise renforcée et améliorée de votre réponse à l'appel d'offres de cette organisation.

Par la suite, vous avez recruté un assistant de recherche et le projet avance bien. Vous avez quelques réunions avec vos collègues universitaires et l'application des critères stricts de sélection fait en sorte que vous avez retenu plusieurs articles pour votre analyse. Alors que vous étiez encore dans la procédure d'extraction des données, la fonctionnaire vous écrit : « *J'aimerais soumettre un résumé de ce travail en même temps que plusieurs autres provenant de notre organisation pour une conférence internationale qui se tiendra en Russie sur la santé des personnes âgées. Pourriez-vous vérifier le brouillon du résumé que j'ai rédigé ?* » Surpris par le message courriel, vous ouvrez le fichier Word, découvrez le résumé de l'étude que vous aviez soumis, votre nom et celui de vos cochercheurs, celui de la fonctionnaire à la dernière place de la liste des auteurs, mais aussi deux de ses collègues du siège de son organisation dont vous n'aviez encore jamais entendu parlé.

Correspondance / Correspondence: Valéry Ridde, valery.ridde@ird.fr

ISSN 2561-4665



2018 V Ridde. [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)



Les éditeurs suivront les recommandations et les procédures décrites dans le [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

Questions

1. Quels sont les enjeux déontologiques et éthiques abordés dans cette étude de cas?
2. Proposeriez-vous à cette fonctionnaire de signer l'article de publication du protocole?
3. Comment réagiriez-vous à sa demande de soumission d'un résumé pour une conférence?
4. Penseriez-vous fondé de l'impliquer dans l'écriture et la signature de l'article qui présente les résultats finaux de la revue *Realist*?

Conflit d'intérêts

Aucun déclaré

Conflicts of Interest

None to declare

Édition/Editor: Aliya Affdal

Affiliations

¹ Centre Population et Développement (CEPED), Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Université Paris Descartes, INSERM, équipe SAGESUD, Paris, France

² Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM), Montréal, Québec, Canada

Reçu/Received: 26 Oct 2017

Publié/Published: 27 Feb 2018

References

1. Ouattara F, Ridde V. [Expériences connues, vécues... mais rarement écrites : à propos des relations de partenariat Nord-Sud](#). *Nouvelles Pratiques Sociales*. 2013;25(2):231-246.
2. Smith E, Haustein S, Mongeon P, Shu F, Ridde V, Larivière V. [Knowledge sharing in global health research – the impact, uptake and cost of open access to scholarly literature](#). *Health Research Policy and Systems*. 2017;15(73).
3. Smith E. [La distribution 'juste' de la signature savante dans les collaborations de recherche multidisciplinaire en sciences de la santé](#). Doctorat en Sciences humaines appliquées (option bioéthique), Montréal: Université de Montréal; 2015.
4. Ridde V, Hunt M, Dagenais C, Agier I, Nikiema A, Chiochio F, et al. [Une politique concernant les données issues d'un programme de recherches interventionnelles en santé mondiale](#). *BioéthiqueOnline*. 2016;5(9).